

*Florulæ oltensis Additamenta,*  
ou Nouvelles Annotations à la flore  
du département du Lot;

PAR M. ERN. MALINVAUD.

VIII<sup>1</sup>

***Oenanthe peucedanifolia* Poll.**

En 1870<sup>2</sup> je signalai comme plante du Lot l'*Oenanthe peucedanifolia* Poll., que le D<sup>r</sup> PUEL avait omis dans son Catalogue. Aujourd'hui ce nom spécifique est controversé, et des éclaircissements sont devenus nécessaires.

Depuis 1893, l'*Oenanthe peucedanifolia* Poll., sur lequel s'accordait jadis la grande majorité des botanistes français, a été l'objet d'un long débat dont la bibliographie suivante résumera les points principaux.

Rappelons d'abord que, dès 1857, BOREAU<sup>3</sup> décrivait deux espèces de ce groupe litigieux, *OE. peucedanifolia* Poll. et *OE. media* Griseb., et, en 1876, LORET et BARRANDON, dans leur excellente *Flore de Montpellier*<sup>4</sup>, distinguaient aussi deux espèces, *OE. peucedanifolia* Poll. et *OE. silaifolia* Bieb. Nous bornons nos citations aux auteurs français.

En 1893, le regretté FOUCAUD publiait un Mémoire intitulé : « Recherches sur quelques *Oenanthe* »<sup>5</sup>, dans lequel il montrait que la plante répandue dans tout l'Ouest et identifiée par les botanistes de cette région (LLOYD, etc.) avec l'*Oenanthe peucedanifolia*

1. Voy. le numéro VII des *Additamenta*, plus haut dans ce volume, p. 370.

2. E. MALINVAUD, *Note sur quelques plantes nouvelles ou douteuses pour la flore du dép. du Lot* (Bull. Soc. Linn. de Normandie t. XIII, 1870).

3. BOREAU, *Fl. Centr.*, éd. 3, t. II, p. 277.

4. LORET, dans la 2<sup>e</sup> édition de la *Flore de Montpellier*, attribue à l'*OE. silaifolia* des « fruits non atténués à la base et comme tronqués, entourés d'un anneau calleux, et une tige égalant la grosseur du petit doigt » et à l'*OE. peucedanifolia* des « fruits atténués à la base, dépourvus d'anneau calleux; rayons longs, toujours grêles; tiges n'égalant jamais la grosseur du petit doigt ».

5. FOUCAUD, *Rech. sur quelques Oenanthe*, 8 pages et 1 planche (Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux, t. XVI, 1893).

*nifolia* Poll. devait être rapportée à l'*Oënanthe silaifolia* Bieb., qu'on regardait alors comme très rare en France, tandis que le véritable *peucedanifolia* avait été confondu à tort par BOREAU avec l'*OE. media*, l'espèce de ce nom créée par GRISEBACH n'offrant aucune différence avec l'*OE. silaifolia*. C'était une révolution complète dans la nomenclature de ce petit groupe. Les conclusions de FOUCAUD furent à cette époque généralement acceptées. Parmi les floristes, les uns remplacèrent *peucedanifolia* par *media*, d'autres préféraient *silaifolia*.

En 1901, MM. ROUY et CAMUS, dans leur *Flore de France*<sup>1</sup>, rejetant l'assimilation admise par FOUCAUD entre les *Oënanthe silaifolia* Bieb. et *media* Griseb., adoptaient pour la plante française cette dernière dénomination et attribuaient le nom créé par BIEBERSTEIN à une autre espèce, étrangère, suivant ces auteurs, à la flore française et habitant l'Europe orientale et l'Afrique septentrionale.

En 1903, l'abbé COSTE, dans sa *Flore illustrée*, t. II, décrit au n° 1569 l'*Oënanthe peucedanifolia* Poll. en indiquant comme synonyme l'*Oënanthe media* Bor. non Griseb., et au n° 1570 l'*Oënanthe media* Griseb. (*OE. silaifolia* Godr. non Bieb.).

Dans la même année parut un travail très documenté de M. Eug. SIMON, *Notice sur quelques Oënanthe*<sup>2</sup>, dont l'auteur, après avoir exposé avec une grande précision toutes les circonstances du litige, conclut en proposant une classification nouvelle des formes européennes et orientales de ce groupe. Il fut amené par une étude approfondie des *Oënanthe peucedanifolia* Poll. et *media* Griseb., à les réunir spécifiquement sous le nom d'*OE. Biebersteinii* Simon. Notre confrère avait pu avoir communication d'une des pièces principales du procès. Le directeur du Musée de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, qui possède l'herbier de BIEBERSTEIN, avait obligeamment envoyé à M. SIMON les exemplaires typiques représentant dans cet herbier l'*Oënanthe silaifolia* Griseb., dont l'assimilation spécifique, déjà soupçonnée, avec l'*OE. media* fut confirmée avec une entière évidence.

1. ROUY et CAMUS, *Flore de France*, t. VII, pp. 262-263.

2. Eug. SIMON, *Notice sur quelques Oënanthe*, tir. à p. de 29 pages (extr. de la Revue de Botanique systématique et de Géographie botanique, nos des 1<sup>er</sup> juin, 1<sup>er</sup> juillet et 1<sup>er</sup> août 1903, publiée par M. G. Rouy).

Pour terminer cet aperçu bibliographique, ajoutons que M. ROUY, dans sa *Revue de Botanique systématique* en 1903<sup>1</sup>, puis dans sa *Flore de France*, t. IX, 1905<sup>2</sup>, a exposé des vues nouvelles sur cette matière. D'après cet auteur, l'*OE. filipenduloides* Thuill.<sup>3</sup> aurait été précédemment méconnu et serait synonyme d'*OE. peucedanifolia* Fouc., non Poll.

Nous concluons de l'examen des documents mentionnés ci-dessus que le nom anciennement donné à notre plante du Lot peut être conservé et celle-ci continuer à s'appeler : *ŒNANTHE PEUCEDANIFOLIA* Poll.; Loret et Barrand. *Fl. Montpell.*; Coste, *Fl. ill.* et plurim. auct. gall.; *OE. media* Bor. non Griseb. (teste Foucaud); *OE. Biebersteinii* Simon, etc.

Cet *Œnanthe* est assez commun dans les prairies marécageuses des cantons de Lacapelle-Marival (à Thémines, Rueyres, etc.) et de Gramat. Il paraît être assez répandu dans les arrondissements de Figeac et de Gourdon, beaucoup moins dans celui de Cahors. L'*OE. silaifolia* Griseb. n'a pas été jusqu'à ce jour, à ma connaissance, rencontré dans le Lot. D'après M. COSTE, les deux espèces existent dans l'Aveyron, mais la première y est plus commune. Ni l'une ni l'autre n'ont encore été constatées dans le Tarn-et-Garonne et dans le Lot-et-Garonne. L'*OE. peucedanifolia* a été indiqué dans la Dordogne (Des Moulins), la Corrèze (Rupin) et le Cantal<sup>4</sup>, toutefois il est possible qu'on l'ait confondu dans quelques localités avec l'*OE. silaifolia*.

M. Hamet fait une communication « Sur quelques *Kalanchoe* peu connus<sup>5</sup> ».

M. Lutz prend la parole pour la Note ci-dessous :

1. *Revue de Botanique systématique* 1903, pp. 103 et 143.
2. *Flore de France*, t. IX (1905), *Additions*, pp. 463-464.
3. *Œnanthe filipenduloides* Thuill. *Flore envir. de Paris*, éd. 2. p. 140.
4. Dans la *Flore d'Auvergne* des Fr. GUSTAVE et HÉRIBAUD (1883), l'*Œnanthe silaifolia* est indiqué sous le nom d'*OE. media* Griseb.
5. Du consentement de l'auteur, cette communication est reportée au fascicule de janvier 1910.